

Ford va réorganiser ses activités en Europe

Cette restructuration se traduira par des suppressions d'emplois, encore non chiffrées.

Le Monde avec AFP et Reuters Publié aujourd'hui à 13h47, mis à jour à 14h18

Le constructeur américain Ford a annoncé une vaste réorganisation de ses activités en Europe qui se traduira par des suppressions d'emplois, non chiffrées, afin de relancer une compétitivité jugée insuffisante.

Dans un [communiqué](#), jeudi 10 janvier, le groupe annonce démarrer des consultations avec les organisations syndicales :

« L'amélioration des coûts structurels sera soutenue par une réduction des emplois excédentaires à travers toutes les fonctions. Ford a pour objectif de réduire ses coûts de main-d'œuvre, autant que possible, à travers des départs volontaires en Europe et va travailler étroitement avec les partenaires sociaux et les autres parties prenantes pour atteindre cet objectif ».

Le deuxième constructeur états-unien affirme vouloir « *renouer avec la rentabilité à court terme* ».

Ford souligne qu'il va revoir son portefeuille de produits, considéré par des experts comme peu adapté aux tendances du marché européen. La part de marché de la marque à l'ovale bleu s'est effondrée depuis une vingtaine d'années, passant de près de 11 % des ventes en 2000 à 6,4 % l'an dernier.

Le constructeur explique qu'il « *entend améliorer ou supprimer les modèles les moins rentables, et va mettre en place des plans d'actions spécifiques pour les pays sous-performants* ».

Fermeture d'usines

Ford a déjà engagé la fermeture de son usine de boîtes de vitesse à [Blanquefort](#), dans le sud-ouest de la France et des discussions en Allemagne pour arrêter la production de ses monospaces C-Max et Grand C-Max dans son usine de Sarrelouis, près de la frontière française. Il examine aussi « *plusieurs options de restructuration de sa coentreprise Ford Sollers en Russie* » et « *une décision est attendue au deuxième trimestre* ».

Le groupe est sous pression pour restructurer ses activités en Europe, où il emploie 53 000 personnes, depuis que son principal rival, General Motors, a vu ses profits augmenter, après avoir cédé ses marques européennes Opel et Vauxhall au français PSA Peugeot Citroën.

Pour le troisième trimestre 2018, Ford Europe a accusé une perte opérationnelle de 245 millions d'euros, ce qui représente une marge négative de 3,3 %. A Wall Street, l'action de Ford a chuté de 33 % sur un an et perdu près de la moitié de sa valeur sur les cinq dernières années.

Ces restructurations surviennent alors que [Jaguar Land Rover](#), le premier constructeur britannique, propriété de l'indien Tata Motors, a annoncé jeudi dans un communiqué la

suppression de 4 500 emplois dans le monde, soit plus de 10 % de ses effectifs, sur fond de marché déprimé par la désaffection du diesel et les incertitudes du Brexit. Cette réduction d'effectifs va concerner surtout le Royaume-Uni et s'inscrit dans le cadre d'un vaste plan d'économies de 2,5 milliards de livres.